

Dès la veille, au soir du Samedi-Saint, Mgr l'archevêque se rendait personnellement à la gare du Pacifique Canadien, au-devant de Son Excellence, que nous amenait le train de 6.35 heures. Mgr Stagni est naturellement descendu à l'archevêché, dont il devait être l'hôte pour deux jours.

Nous aurions voulu pour la messe de Pâques l'un de ces beaux soleils d'avril dont notre nature canadienne nous gratifie parfois. Mais le ciel est resté couvert et à l'heure de la messe (10 heures) il neigeait... La cathédrale n'en était pas moins remplie comme aux plus beaux jours, et de fait nos *alleluias* n'en furent pas moins joyeux et sincères.

Mgr le délégué apostolique chanta la messe pontificale, assisté par MM. les chanoines de la cathédrale, MM. Martin, Dauth et Roy. Mgr l'archevêque était à son trône, en face duquel, à l'autel de la Sainte Vierge, se dressait celui du célébrant. Mgr l'évêque auxiliaire, MM. les chanoines et un nombreux clergé, formé surtout de MM. les directeurs et élèves du Grand-Séminaire, remplissaient non seulement les stalles du chœur, mais encore tout le pourtour à l'avant du balustre qui sépare le sanctuaire de la nef. La musique religieuse, par le chœur de la cathédrale, sous la direction du professeur Couture, avec M. le professeur Pelletier à l'orgue, et le plain-chant de Solesmes, par la schola du Grand-Séminaire, ont été parfaitement exécutés.

A l'évangile, M. le chanoine Gauthier, curé, après son prône, a lu et commenté l'évangile de Pâques, puis Mgr l'archevêque est monté en chaire et a adressé à Son Excellence le substantiel discours, dont voici une analyse fidèle.